

Risoto et Rosita au Pays du Rire
A Comic Trip
For the Few Happy Francophones



Jean-Yves Beziau*

Résumé : La nature du rire et ses différents aspects sont examinés. On commence par noter que le rire est un phénomène bien connu, cela ne veut pas dire grand-chose, mais c'est un point de départ. Ensuite on essaye de voir comment le classifier. On explique que le rire se présente comme un phénomène caractéristique de l'être humain en rapport notamment avec la raison. On évoque les multiples manifestations du rire, sa relation et sa différence avec le sourire. On finit par dévoiler les artifices de la mécanique du rire tout en mettant aussi en avant ses qualités, manifestation de l'esprit humain. Ce texte est présenté sous la forme d'un dialogue théâtral en hommage à Clément Rosset.

Mots clefs : rire, nature humaine, rationalité, sourire, Clément Rosset

Risoto e Rosita na terra do riso
Uma viagem em quadrinhos
Para os poucos francófonos felizes

Resumo : A natureza do riso e os seus diferentes aspectos são examinados. Começa-se por observar que o riso é um fenômeno bem conhecido, não quer dizer muita coisa mas é um ponto de partida. Depois tentamos descobrir como classificá-lo. Explica-se que o riso se apresenta como um fenômeno característico do ser humano relacionado, em particular, com a razão. Evoca-se as múltiplas manifestações do riso, a sua relação e a sua diferença com o sorriso. Acaba-se por desvendar os artificios da mecânica do riso, pondo também em evidência as suas qualidades, manifestação do espírito humano. Este texto é apresentado sob a forma de um diálogo teatral em homenagem a Clément Rosset.

Palavras-chaves : riso, natureza humana, racionalidade, sorriso, Clément Rosset

* Professor da Universidade Federal do Rio de Janeiro (UFRJ), Presidente da Academia Brasileira de Filosofia e Pesquisador do CNPq. Rio de Janeiro-RJ, Brasil. Contato: jyb@ufrj.br.

0. AVERTISSEMENT



Nous avons bien conscience que ceux et celles qui passent leur vie dans l'obscurité à ruminer de sombres et ténébreuses pensées pourraient être éblouis, voire aveuglés par tant de couleurs et de lumière. Nous leur conseillons donc si nécessaire de mettre des lunettes de soleil filtrant les rayons ultra-violets. Voir le modèle ci-dessous soldé à 6.666 yuans aux Galeries la Faille Hit (étui compris, support en option).



1. PRÉLIMINAIRES : GRATUITES RENCONTRES

Risoto et Rosita s'étaient rencontrés sur le mythique site archéologique de *Gratuites Rencontres* (Notez le pluralisme ! Les grecs étaient très en avance sur leur temps, post-modernes avant la lettre, de vrais alphabètes).

Avec un acte gratuit, on a tout à gagner :



Risoto, en quête d'une moitié équitable, avait planté sur le site une photo de la Joconde pratiquant le Yoga du sourire sur la plage de Copacabana :



De son côté, Rosita, cherchant du fil à détordre pour étendre son linge sale, lui avait répondu par un *smiley* trônant sur une pierre angulaire :



Chacun était perdu dans son propre dessert. Ils décidèrent donc de se rencontrer pour rire à en mourir, l'opportunité de célébrer la tragédie de la vie. C'est ainsi que la belle et la bête histoire commença . . .



Une histoire avec une queue et une tête, où l'on se démêle avec mille et une sornettes.



Le Serpent à Sornettes

2. L'ANTICHAMBRE DU RIRE : BIENVENUE À LA BIENCONNITUDE !

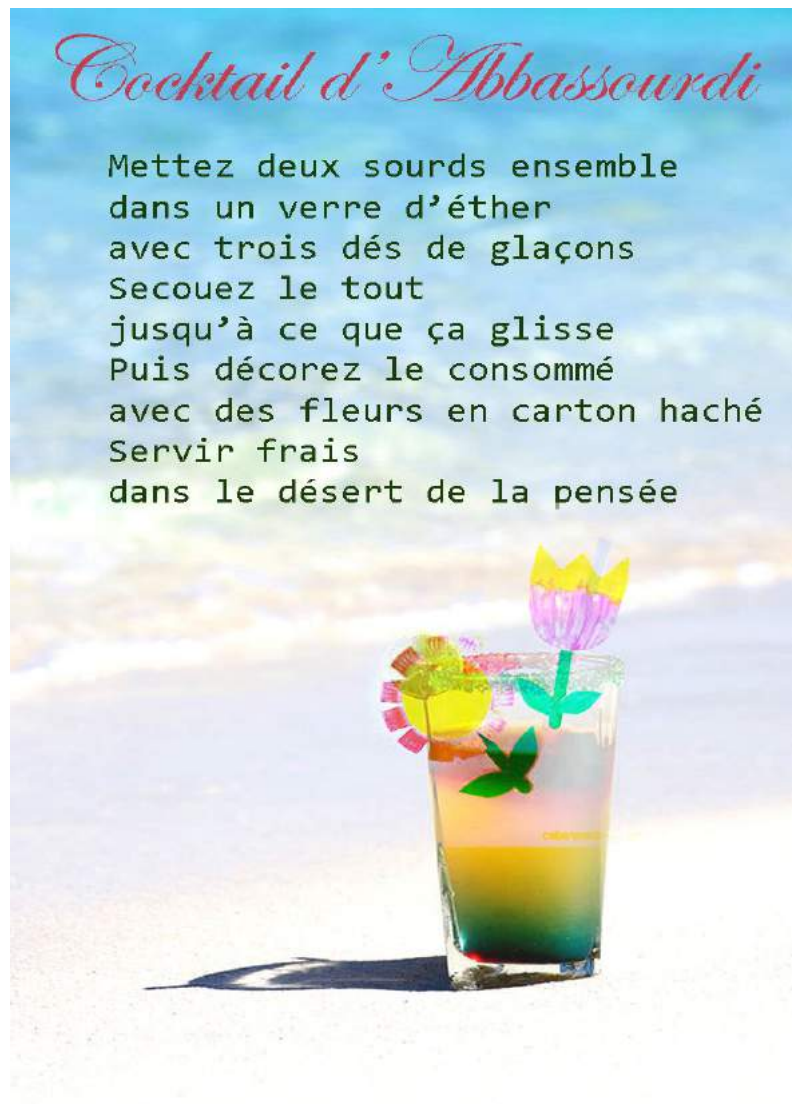
L'aventure commença dans l'Antichambre de la Philosophie (Romance d'Anticipation à la Philosophie de Chambre), à cette occasion animée par la douce et charmante Bienconnue, qui avait tout bien préparé pour accueillir ces nouveaux philosophes du dimanche.



Risoto s'était assis sur un tabouret en fer à repasser les idées. Rosita, quant à elle, s'était allongée dans un canapé en cuir forgé d'inspiration.



Pour leur rafraîchir les idées, Bienconnue leur apporta deux cocktails d'Abbassourdi qu'elle avait habilement concoctés en suivant la recette extraite du guide de cuisine de Granmaire et Lelou, qui savent à merveille allier le Saint Axe avec la Sème Antique :



Risoto: **Aujourd'hui Rosita nous allons donc parler du rire . . .**

Rosita: **Le rire est un phénomène bien connu !**

Risoto: **Le bien connu s'ancre dans la bienconnitudo, un épiphénomène marquant profondément nos esprits.**

Rosita: **Mais la bienconnitudo n'est-elle pas fort souvent un manque à gagner ? Une barrière qui bloque notre accès à la compréhension ? Ces marques ne sont-elles pas des freins, des obstacles, des chaînes qui nous empêchent de nous développer ? De dépasser**

nos limites, pour aller toujours plus loin, plus haut, plus profond. De voler comme l'oiseau dans l'air pur des altitudes transcendant les horizons de l'évidence et plongeant de temps en temps dans l'eau fraîche à la vue d'une queue de poisson.

Risoto: La bienconnitudo peut être le premier pas, le premier pas d'une marche dont le second pas sera une marche gravitationnelle : la Bienconnue nous entraîne dès le second instant hors de la bienconnitudo, nous la faisant considérer comme objet d'étude. Nous nous élevons alors au niveau de la métabienconnitudo et ainsi de suite jusqu'à atteindre le paradis des idées ! Le rire est un phénomène humain bien connu, cela signifie que tout le monde sait ce que c'est, le connaît. Dans la bienconnitudo il y a l'universalité.



Rosita: Mais cette universalité, connaissance commune à toute l'humanité, n'est-elle pas un bât qui blesse, contrastant avec la crémeuse compréhension des spécialistes. Que savons-nous *vraiment* du rire ?

Risoto: Toute le monde sait qu'il existe, c'est donc quelque chose d'important, voire quelqu'un d'important !

Rosita: Qui n'a peut-être qu'une quelqu'une importance !

3. LE GENRE DU RIRE

Bienconnue, pour clamer les esprits, les tendre un peu et favoriser le carrefour des idées, carambolages assurés, mit une musique romantique en arrière-plan.



Egayé par cette musique de supermarché Risoto enchaîna: **Mais en fait on ne sait déjà pas vraiment quel *genre* de chose est le rire. Il n'entre pas facilement dans une catégorie ou peut entrer d'en plusieurs.**

Rosita qui le suivait allègrement lui rétorqua: **Rentrer dedans . . . ou, toujours suivant le démon de la tautologie, sortir dehors : le rire ne serait-il pas une catégorie en soi ?**

Risoto: **La soie est un joli tissu, mais je ne suis pas sûr que le rire en soi en soit fait. Il n'y a pas beaucoup de phénomènes qui se démarquent à ce point, qui atteignent un statut d'une catégorie de même haut rang que Choses, Êtres, Substances Premières . . .**

Rosita : **Mais pourquoi placer le rire au second plan si le rire est l'essence de notre esprit ?**

Risoto: **Bon slogan, digne d'un Elfe ! Mais je persiste et signe : le rire est avant tout un phénomène.**

Rosita : **N'est-ce cependant pas un peu pédant, pour ne pas dire pétant, de dire que le rire est un *phénomène* ? Sans être fée, mais logique, c'est ce qui m'apparaît.**

Risoto: Au diable les apparitions ! Il n'est pas facile de trouver pour le rire un qualificatif avec un degré de généralité en gardant la neutralité, et c'est vrai aussi de beaucoup d'autres choses . . . Dire que le rire est une *chose* ne donnerait pas forcément la bonne tonalité.

Rosita: Le rire n'est-il pas une *drôle* de chose ?

Risoto: C'est bien drôle ! Mais on peut se demander si, mis à part cela, on peut vraiment dire de drôles de choses sur le rire.

Rosita: Quelque chose de drôle n'est malheureusement jamais pris au sérieux !

Risoto: C'est toujours en effet la même histoire. D'un côté le sérieux ridicule à en pisser de rire, et à gauche du bocal le clown triste à en mourir. Essayons quand même de dire des choses sérieuses tout en nous amusant . . .



Rosita : Nous pourrions faire une étude comparée des nuages sémantiques de *phénomène* et de *chose*, voir qui est Torchon de Cuisine, qui est Serviette de Genève.

Risoto: Une étude fort intéressante qui pourrait nous prendre des années lumières et ne nous apprendrait peut-être pas grand-chose sur la chose, en l'occurrence le rire, sans parler du risque de tomber dans un trou noir.

Rosita: De toute façon chkrois kyapas draizons d'emmêler les pains sots ! On peut tout simplement dire : « le rire est bien connu ».

Risoto: Une simplicité toutefois un peu absconne. Il vaudrait mieux dire : « le rire est quelque chose de bien connu ».

Rosita: Mais alors la revoilà la « chose » ! Comment quelque chose de bien connu peut-il fonctionner sans que je sache comment le catégoriser ?

Risoto: Sans le catégoriser radicalement, on peut avoir une approche approximative qui le classifie d'une certaine manière. Par exemple lorsque je dis que la pluie est un phénomène atmosphérique.

Rosita: Le rire serait-il un phénomène atmosphérique ?



4. LES JARDINS DU RIRE : PHÉNOMÈNE HUMAIN

Au vu de cette précision météorologique, Bienconnue les conduisit dans le jardin des phénomènes humains, trop humains, où la Pomme d'Adam flirte avec la Sirène d'Alarme au beau milieu des pêchers.

Risto alors rétorqua: **Que Nenni te bénisse ! Je dirais simplement : le rire est un phénomène humain.**

Rosita: **Comme la digestion ou la constipation ?**

Risoto: **Ne laissons pas la constipation bloquer les portes . . . tournons-nous plutôt vers le phénomène plus moteur de la digestion. Les humains digèrent, les vaches aussi . . . et on veut par contraste ici parler de quelque chose de caractéristique de l'être humain, propre à lui, en version féminine : de l'espèce humaine, propre à elle. De manière similaire à lorsque l'on dit que l'aboiement est un phénomène canin ou, à la sauce femelle, une animosité canine.**



Rosita: **Mais le rire est-il un phénomène essentiellement humain ?**

Risoto: **Essentiellement humain, c'est ce qu'Aristote a dit, mais je ne crois pas que ce lycéen ait conçu le rire comme l'essence de l'homme.**

Rosita: **Je vais aller voir dans le dictionnaire.**

Risoto: Je ne crois pas qu'il y ait ce genre d'information dans le dictionnaire, que ce soit Larousse, Lablonde ou Lebrun-Robert.

Rosita: La Guide Michelin ? Le Figaro Magazin ? La Petite Futée ?

Risoto: Fausses pistes . . . Il faut contacter la Professeuse Patate Fizik !

Rosita: Je crois que la Prophèteuse est en vacances en Macédoine.

Risoto: Très bien, laissons-la faire paître ses moutons dans les jardins d'Aristote, que nous mettrons donc pour l'instant dans une noétique parenthèse.

Rosita : Que Patate et Aristote s'amuse bien ensemble ! D'ailleurs, avons-nous vraiment besoin d'eux pour examiner la question de savoir si le rire est l'essence de l'homme ?

Risoto: Pour parler de manière plus tendre : le cœur de l'homme, ou, usant la langue des femmes, la clef de l'humanité ? Toutefois le rire ne se range-t-il pas aux côtés d'autres traits d'union entre les femmes et les hommes, les distinguant des ânes, des coccinelles et des vautours ?

Rosita: C'est vrai que je m'étais un peu emballée, les vapeurs de l'or noir me montaient à la tête !!! Mais quelles sont les autres caractéristiques essentielles de l'humaine humanité ? Que mettre dans le paquet ? Doit-on placer le rire dans la même boîte que la raison, l'amour, la joie, la parole ?



Risoto: Disons dans le même placard, mais sur des étagères différentes. Ils ne se manifestent en effet pas de la même façon.

Rosita: C'est vrai que le rire est bien visible, qu'il soit jaune, émeraude ou cramoisie. Et souvent également bien bruyant !

5. SOUPE CHEZ LES TUPPI-EN-BARRES

Risoto: Visibilité qui peut être utilisée comme un identifiant. Comme le chantait Queen : *no entity without identity*. Lorsque les Ostronautes ont débarqué dans la baie des anges, ils ont, paraît-il, essayé de faire rire les Tuppi-en-barres qui s'y trouvaient, pour voir si c'était vraiment des êtres humains ou simplement une nouvelle variété de singes.

Rosita: Ah ! Et comment ont-ils fait ?

Risoto: Ils les ont arrosés d'eau-de-vie !

Rosita: Et ça les a fait rire ?

Risoto: Non.

Rosita: Et alors ? Ils les ont mis à feu ?

Risoto : Ils ont tout essayé et, sans résultat, ils ont choisi de les considérer comme les vaches, les chevaux, les cochons. Ils avaient de toute façon besoin de main d'œuvre et de chair à épater les bourgeois.

Rosita: Quelle drôle d'histoire !

Risoto: Disons tragi-comique . . . Un jour ils ont surpris un Tuppi-en-Barres s'amusant à imiter le Grand Schtroumpf, entouré d'une douzaine de Tuppine-en-Barres qui s'esclaffaient.

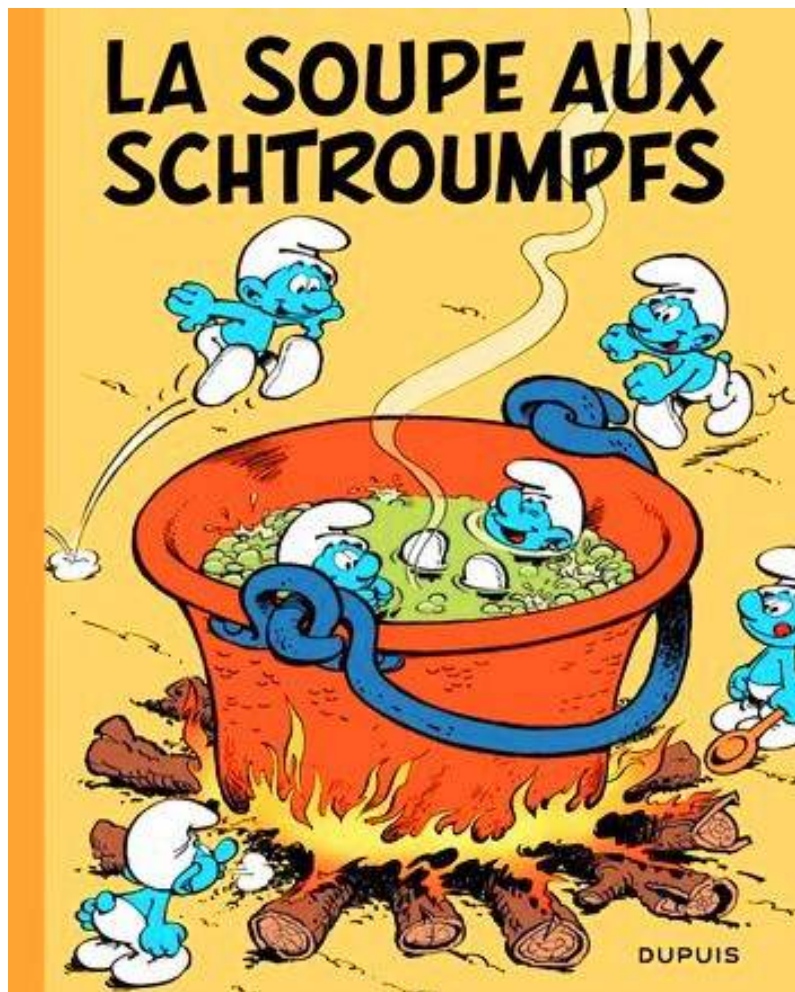
Rosita: Elles savaient rire et étaient donc des femmes !

Risoto : Ou peut-être sont devenues des femmes, n'ayant jamais eu l'occasion de rire auparavant, n'ayant jamais été en présence de quelque chose d'aussi ridicule que le Grand Schtroumpf.

Rosita: Et qu'a donc fait le Grand Schtroumpf ?

Risoto: Il les a toutes passées à la casserole !

Rosita: Il devait avoir grand faim ce jour-là.



Risoto: Tristes tropiques où même le cannibalisme est contagieux ! Mais revenons à nos moutons, ou plutôt à nos singeries. Il y a un malin zoologue qui a expliqué la relation triptyque entre la nudité, la raison et le rire dans un livre bien heureusement célèbre intitulé *Le Singe Nu*.

Rosita: Doux Jésus ! Et par quelle astuce a-t-il fait monter la mayonnaise de cette ternénaire théorie à partir de cet animal fantastique ? Je n'ai jamais vu de singes nus, seulement des guenons à poils !

Risoto: Nous allons examiner cela, mais allons dans le zoo, nous serons mieux installés, entourés de perroquets, de biches et autres cobayes, utiles à nos expériences de pensée.

Rosita: Benni soit qui bien y panse . . .

6. LE ZOO DU RIRE ET SES SINGERIES

Les deux tourtereaux s'assirent face à la mare aux canards et Risoto alors reprit:
L'espiègle animalier nous dit que l'enfant ne sort pas tout nu du ventre de sa mère en rigolant.

Rosita: Il aurait peut-être préféré rester au chaud !

Risoto: Le bébé commence à rire seulement après plusieurs mois lorsqu'il est capable d'identifier le visage de sa mère.

Rosita: Il trouve sa mère rigolote?

Risoto: Pas essentiellement.

Rosita: Par accident donc ?

Risoto: Oui , en quelque sorte . . .

Rosita: Qu'a sa mère d'accidentel ?



Risoto: En fait elle n'est pas elle-même accidentelle mais elle provoque un léger accident, s'amusant à lui faire un peu peur, une chose qu'il n'attend pas de celle qui est maintenant la personnification de la confiance.

Rosita: Un marrant contraste pour le petit canard !

Rosito: On ne sait pas vraiment ce qu'il y a d'amusant dans ce contraste, mais par contre on peut considérer qu'il est le produit de la raison, la capacité de penser et de dépasser les oppositions.

Rosita: Les mettre à plat ? Un vrai repassage dialectique ! Et quand je pense que PlaTon déconseillait d'enseigner la dialectique aux moins de 18 ans . . .

Rosito: Par contre Aristote avec son carré des oppositions avait bien cadré les choses. Et puisque que nous frisons l'essentiel, remarquons qu'une canette par contraste serait morte de trouille.

Rosita: Qu'elle reçoive l'extrême-onction ! Elle ne reconnaît point sa mère ?

Rosito: Si, elle reconnaît bien la canarde. Mais par contre pour elle l'opposition n'est pas synthétique. C'est une terrifiante réalité. De l'autre côté pour le bébé humain sa mère n'est pas telle quelle mais il accepte la différence . . . Et l'enfant commence ensuite à s'amuser de plus en plus, pas seulement avec sa maman, mais avec les chats et les souris, faisant plein de bêtises.

Rosita: La bêtise : enfance du rire !



Deux Dindons de la Face

Risoto : Les grands bêtas c'est déjà moins drôle, ça ricane.

Rosita : Chaque rire devient une grimace ! Sens inverse de l'humour . . .

7. DANS LA CHAMBRE DU RIRE : LES DESSOUS DU RIRE

Risoto: **Et nous voilà donc, sans transition, dans la chambre . . .**

Rosita: **Comme dans les contes de fées, tout se termine au lit !**

Risoto: **Une chambre ne se réduit pas à un lit.**

Rosita: **C'est vrai, on peut aussi faire ça dans le placard !**

Risoto: **Notre placard du rire est déjà bien occupé.**

Rosita: **Alors ouvrons les tiroirs du sourire !**

Ouvrant le premier tiroir Rosita en sort une image de la Joconde.

Risoto: **Ah celle-ci elle se cache partout !**

Rosita: **Oui elle est très rusée, voire malicieuse.**



Ouvrant le second tiroir Rosita en sort une image de Renard.

Rosito : **Ici nous avons une maline bête qui n'est pas humaine et qui, faute de rire, sourit.**

Rosita: **La Joconde est-elle inhumaine ? Ou plutôt simplement divine ? Son sourire ne serait-il pas l'éclat silencieux du bonheur ?**

Risoto: En tous les cas la Joconde ne me fait pas rire, ni les millions de mongols qui tous les jours la prennent en photo à la musette du Louvre, même si je dois convenir qu'elle est assez photogénique.

Ouvrant le troisième tiroir Rosita en sort une image de Smiley.

Rosita: Et celui-ci prête-t-il à rire ?

Risoto: Pas vraiment non plus, cependant pas grand-chose à voir avec elle. Je pense qu'ils ne feraient pas bien le ménage ensemble, en tous les cas pas un couple traditionnel. La Joconde a un air un peu masculin et le Smiley plutôt enfantin. On ne se sait pas trop qui sortirait les poubelles !



Rosita : Peut-être Smiley est-il l'enfance du sourire et la Joconde le sourire de la maturité ?

Risoto : Ce n'est pas clair, il faudrait vérifier le protocole de telles énonciations . . . Par ailleurs Smiley est une sorte de robotisation, pour ne pas dire cybercrucification du sourire. Mais ce qui est sûr c'est que rire et sourire sont deux phénomènes bien différents, justement exprimés en anglais par deux mots différents, « smile » et « laugh », alors qu'en français les deux sont des acolytes, l'un étant greffé sur l'autre via un préfixe.

Rosita: Douce France ! C'est un peu monstrueux . . .

Rosito: Même chose au Québec, en Wallonie et en Nouvelle-Calédonie.

Rosita: L'humour francophone n'est pas très Smiley !

Rosito: Pas très heureux !

Rosita: Parlons donc du bonheur de rire.

Risoto: On ne parle pas du bonheur de sourire. Peut-être du fait de son aspect malicieux.

Rosita: Mais il n'est pas absurde de parler du sourire du bonheur. Le rire de son côté n'est peut-être qu'un malin plaisir.

Risoto: Ou un pur plaisir . . .

Rosita: Un pur plaisir est-il un vrai bonheur ?

Risoto: Quoiqu'il en soit, si l'on est heureux, il semble que l'on ait envie de rire. L'insouciance de l'enfance ! Rire sans raison, simplement heureux d'exister. Je suis, donc je ris . . .

Rosita: *Sum, ergo rideo atir larigo !* Mais peut-on rire de tout et n'importe quoi ? Et que dire des pouffons de rire, de l'éclat de rire, du fou rire ?



Risoto: On peut se laisser emporter par le rire, comme par la folie, comme par une maladie et c'est même contagieux. Il y a quelques années à Tombouctou-les-Pralines (Afrique Belge) il y a eu une épidémie de rire qui a duré plusieurs jours et s'est étendue aux villages alentours.

Rosita: Cette scène de rire est très cinématographique mais par contre pas tellement théâtrale .

Risoto: C'est vrai que le théâtre de boulevard des Aristophanes est bien différent, c'est un humour du dimanche qui pousse à la caricature pour oublier la souffrance quotidienne et l'ennui de la vacuité dominicale. C'est une loufoquerie de la déformation, où le ridicule et la moquerie gagnent à tous les coups. Le père Fouettard s'en lèche les babines.

Rosita: Une grosse difformité ! Mieux vaut en rire de peur d'être obligé d'en pleurer . . . Mais n'y aurait-il pas un *art* de rire ?

8. DU GARAGE AU PARADIS : MECANIQUE & ARTIFICES

Pour examiner de plus près cette question, les deux louveteaux décidèrent de passer de la chambre au garage, tout en gardant leurs pyjamas pour être sûrs de tout bien piger.

Ouvrant la capote de l'Alfa Roméo, Risoto reprit: Du moins il existe une certaine mécanique du rire, aussi bien d'ailleurs au théâtre qu'au cinéma: Laurel et Hardy et *tutti quanti*, bien illustrée dans le film *Pinocchio à Chicago* de Jean-Gul Codard avec la participation spéciale de Mr Bean La Daine sorti tout droit de son écurie.



Rosita: Lui, le rire, qui pourtant briserait la machine conceptuelle ?

Risoto: Rien de peut-être si terrifiant, un libre jeu de concepts, le bonheur de développer notre pensée en opérant des amalgames rigolos sur la base de quelques principes

d'oppositions analogiques, fractals de notre raison raisonnant à l'infini, en accord avec l'Alfa et l'Omega.

Rosita: Le bonheur d'être intelligent ! Instagram, pic et pic et calligram . . . Anagrammes de la grande rigolade, surréalismes oulipiens sortis du bonnet de Serge, marmelade neuronale confite par la grâce andouillette de Trifouilly-les-Ouailles, accompagnée de quenelles à la Raymonde dorée et de bison ravi et farci à la crème chantilly, fantaisies bourbachiques assaisonnées de poudre d'escampette . . .

Rosito dit alors avec un être grave: Tout cela est bien délicieux, cependant rira bien qui rira le dernier, on finira tous au père la chaise, la mère morte nous attend, l'addition sera bien salée et la soustraction sans doute trop sucrée.

Rosita lui répliqua en souriant: Mais rire n'est-ce pas déjà être au paradis ? Un paradis d'artifices, peuplé d'actes gratuits, où la chance toujours nous sourit !



Happy End

9. CLÉMENT ROSSET ET AUTRES AMIS



CLÉMENT ROSSET (1939-2018)

J'ai lu Clément Rosset lorsque j'étais étudiant à Paris dans les années 1980. J'ai commencé avec ses deux livres sur Schopenhauer. Grâce à ces livres je me suis beaucoup intéressé à l'homme au caniche qui s'est révélé être l'un de mes philosophes favoris. Et d'un autre côté Clément Rosset est également devenu l'un de mes amis de la pensée. J'ai à l'époque notamment lu *L'anti-nature*, *Le réel et son double* et *Logique du pire*.

Je n'ai jamais eu la chance de le rencontrer personnellement mais je suis content d'avoir fait connaissance avec l'un de ses peu nombreux étudiant de doctorat, André Martins, mon collègue dans le programme de philosophie de l'Université Fédérale de Rio de Janeiro. Quand André m'a invité à publier un article dans un numéro en hommage à Clément Rosset, j'ai accepté avec enthousiasme. Je n'ai pas longtemps hésité sur le choix du sujet parce je commençais à travailler sérieusement la question du rire et je me rappelais bien du passage sur le rire titanique dans *Logique du pire*.

J'ai décidé d'écrire cet article sous forme d'un dialogue, d'une petite mise en pièce théâtrale, pensant que cela serait une manière adéquate de rendre hommage à l'auteur de la *Lettre sur les chimpanzés*, un *Plaidoyer pour une humanité totale*.

Outre André Martins, je tiens à remercier :

- Daniel Schulthess, ex-collègue de l'*Université de Neuchâtel* (Suisse), amateur professionnel du rire, qui présenta une conférence sur le rire homérique à Nova Friburgo début avril 2018 dans le cadre des célébrations des 200 ans de la colonie suisse. Cette conférence fut organisée par Christian Vauthey, vice-consul de Suisse à Rio de Janeiro, dans la foulée du 37ème congrès de l'ASPLF (*Association des Sociétés de Philosophie de Langue Française*) portant sur l'imagination, que j'ai organisé du 26 au 31 mars 2018 à Rio de Janeiro au nom de l'*Académie Brésilienne de Philosophie*. Lors de cette expédition dans la montagne brésilienne fribourgeoise nous fûmes accompagnés par deux autres êtres imaginaires : Gerhard et Anca Seel. Le présent article fait suite à une série d'articles que j'ai récemment écrits en utilisant des images, inspirés par mes recherches sur l'imagination.



- Tous ceux qui ont participé d'une manière ou d'une autre à mon cours sur le rire à Rio de Janeiro au premier semestre de l'année 2019 : Guilherme Schettini, Helder Agostini, Carlos Roberto de Freitas, Fernando Santoro, Constança Barahona, Tião Mendonça et César Palmieri.
- Les Trois Pieds Nickelés qui ont fait la relecture de cet article, m'aidant à corriger fautes de tipau-grafye et de grand-mère : Daniel Parrochia (*Université Jean Moulin Lyon III, France*), Laurent Dubois (*Logico-Divergence, Presles, Royaume de Belgique*) et Denis Vernant (*Université Grenoble Alpes, France*).

- Et, pour couronner le tout, la Duchesse Pompon du Bonnet, avec qui j'ai eu de très intéressantes conversations sur le rire dans le parc Dimitrie Ghica de Sinaia en juin 2014, invité en Roumanie par Razvan Diaconescu dans le cadre du projet européen Marie-Curie *GetFun* (PIRSES-GA-2012-318986, EU-FP7).



10. AMUSANTE PETITE BIBLIOGRAPHIE

BERGSON, Henri. *Le Rire - Essai sur la signification du comique*, Félix Alcan, Paris, 1900.

BEZIAU, Jean-Yves. "A chromatic hexagon of psychic dispositions", in M.Silva (ed), *How Colours Matter to Philosophy*, Springer International Publishing, Cham, 2017, pp.273-388.

_____. "Being aware of rational animals", in G.Dodig-Crnkovic et R.Giovagnoli (eds), *Representation and Reality: Humans, Animals and Machines*, Springer International Publishing, Cham, 2017, pp.319-331.

BIRNBAUM, Jean (ed). *Pourquoi rire?*, Gallimard, Paris, 2011.

BOURGAIN, Anne ; Chaperot, Christophe ; Pisani, Christain. *Le rire à l'épreuve de l'inconscient*, Herrmann, Paris, 2010.

DESCLOS, Marie-Laurence (ed). *Le rire des Grecs: Anthropologie du rire en Grèce ancienne*, Millon, Grenoble, 2000.

FREUD, Sigmund. *Le mot d'esprit et sa relation à l'inconscient*, Gallimard, Paris, 1983. Traduction de *Der Witz und seine Beziehung zum Unbewussten*, Franz Deuticke, Leipzig et Vienne, 1905.

JOUANA, Danielle (ed). *Rire avec les anciens (L'humour des Grecs et des Romains)*, Les Belles Lettres, Paris, 2016.

KOFMAN, Sarah. *Pourquoi rit-on ? Freud et le mot d'esprit*, Galilée, Paris, 1985.

MINOIS, Georges. *Histoire du rire et de la dérision*, Fayard, Paris, 2000.

MOREALL, John. *Comic Relief: A Comprehensive Philosophy of Humor*, Wiley Blackwell, Oxford, 2009.

MORRIS, Desmond. *The Naked Ape: A Zoologist's Study of the Human Animal*, Jonathan Cape, Londres, 1967.

ROSSET, Clément. *Logique du Pire*, Presses Universitaires de France, Paris, 1971.

SCHULTHESS Daniel. "Esquisse d'une critique de la raison humoristique", *Bulletin de la Société Française de Philosophie*, 107 (2013), pp-1-35.

SCREECH, Micahel A. *Laughter at the foot of the cross*, University of Chicago Press, Chicago, 1998.

Recebido em 21/04/2019

Aprovado em 28/06/2019